

BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE

La gestion de l'eau primée

La Ville a reçu le Grand prix de préservation des captages d'eau potable, organisé par l'Office français de la biodiversité. Une première nationale

La Ville de Barbezieux s'est engagée depuis dix ans dans la démarche Re-Sources. Le but, reconquérir la qualité de la ressource en eau potable, notamment sur les puits de chez Drouillard, à Saint-Hilaire. Alimentés par la nappe alluviale du Trèfle, les deux captages sont sensibles aux pollutions diffuses, comme celles de nitrates et d'herbicides, y compris ceux interdits depuis des décennies.

Les efforts ont payé avec une baisse encourageante des polluants. La Ville vient de recevoir lors du Salon des maires, à Paris, le Grand prix de préservation des captages d'eau potable. Une première nationale organisée par l'Office français de la biodiversité (OFB), qui a rassemblé 26 collectivités. Quatre ont été distinguées. Barbezieux s'est illustré dans la catégorie « gestion intégrée » pour sa vision globale et multipartenariale. Charente Eaux pour l'animation de Re-Sources, la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), le Syndicat mixte du bassin de la Seugne, le lycée agricole Félix-Gaillard ou encore le Département font notamment partie de l'équipe.

« Sensibiliser le public »

« Ce partenariat a été fructueux



Le dossier de candidature a été porté par Charente Eaux, qui anime le programme Re-Sources de la Ville. D.L.

et c'est une belle réussite collective, que récompense ce premier prix national », se félicite le maire André Meuraillon. Ce prix salue aussi la stratégie foncière menée depuis 2017 par la commune. Sur plus de 80 hectares situés en zone sensible, elle en a acheté 24. Elle vient de signer un bail rural à clauses environnementales avec le lycée Félix-Gaillard pour exploiter 8 hectares en prairie. 4 autres hectares sont déjà exploités en maraîchage bio par le Centre socioculturel du Barbezilien. « Aujourd'hui, 70 % du secteur ciblé présente une occupation du sol avec peu ou pas d'impact sur la qualité de l'eau », indique Fré-

dérique Joubert, de Charente Eaux.

Un travail de protection que Barbezieux aimerait désormais mener de concert avec les autres communes du bassin-versant du Trèfle, mais aussi les habitants. « On espère finaliser prochainement notre sentier d'interprétation pour sensibiliser le public », annonce Laurent Buzard, adjoint en charge des questions d'environnement. Tandis que la maire déléguée de Saint-Hilaire Anne Delpech rêve de mobiliser les comités de quartier. Enfin, l'OFB prévoit de réaliser une vidéo in situ pour une diffusion nationale.

Delphine Lamy